



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXV (1900)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1900

## SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1900

PRÉSIDENTE DE M. NIS. ROUX.

La Société a reçu :

München : baier. botan. Gesellschaft; Berichte VII, 2. — Bremen : Naturw. Verein; Abhandl. XVI, 3. — Graz : Naturw. Verein; Mittheil. XXXVI. — Zürich : Schweiz. botan. Gesellsch.; Berichte X. — Angers : Soc. d'études scient.; Bull. XXIX.

## COMMUNICATIONS.

M. VIVIAND-MOREL montre des fleurs péloriées de *Linaria Pancici*. On sait que la pélorie des Scrofulariacées dont la corolle est prolongée à la base en un éperon conique consiste en un retour au type quinaire, lequel est le plus fréquent chez les dicotylédones pétalées de sorte que, par exemple, la corolle péloriée d'une Linaire montre au sommet 5 divisions au lieu de 2 lèvres inégales, puis à la base 5 éperons (quelquefois 2 seulement) au lieu d'un seul éperon, enfin 5 étamines au lieu de 4.

Une fleur d'*Aquilegia* serait péloriée en sens inverse si les 5 éperons normaux de sa corolle se réduisaient à un seul. De cette explication, il résulte que le mot Pélorie s'applique à une modification de l'état ordinaire.

M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE fait remarquer que les fleurs communément appelées irrégulières, celles des Linaires entre autres, peuvent être partagées par une section longitudinale en deux parties exactement symétriques, tandis que certaines fleurs régulières peuvent être asymétriques. Il importe donc, pour conserver la précision du langage, de ne pas employer indifféremment les termes symétrie et régularité florale et de se souvenir que cette dernière expression indique seulement la similitude des sépales, pétales, étamines ou carpelles, indépendamment de la notion géométrique de symétrie par rapport à un point, une droite ou un plan.

M. le D<sup>r</sup> LÉON BLANC montre une Asclépiadée, *Mandevilla suaveolens* dont la fleur est un piège pernicieux pour les insectes qui y introduisent leur trompe ; celle-ci reste pincée entre les étamines, de sorte que l'insecte ne peut s'échapper ou n'y parvient qu'au prix d'une mutilation. Du reste, la visite de ces bestioles ne semble pas favorable à la fécondation et il est présumable que le transport du pollen sur l'ovaire est opéré par les Oiseaux-Mouches très nombreux dans les pays de l'Amérique méridionale où croît la susdite plante.

M. Blanc montre ensuite des lignites fossiles provenant des environs de Roybon (Isère).

M, le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE fait connaître la suite de ses études sur l'Herbier du R. P. Montrouzier (Voir aux *Notes et Mémoires*, Ann. XXVI).

M. SAINT-LAGER donne un aperçu du résultat des expériences culturales entreprises, depuis douze années, par M. Hugo de Vries, sur l'*Oenothera Lamarckiana*. Cette espèce a manifesté une aptitude remarquable à produire des formes nouvelles dont sept, particulièrement étudiées par l'auteur, se sont montrées subitement et sans intermédiaire. Les graines des individus transformés ont continué, dans une suite de générations successives, à produire des sujets entièrement conformes au premier porte-graines, de sorte qu'on a dans cette expérience un exemple frappant de la production immédiate d'une race qui reste fixe sans qu'il soit nécessaire d'employer la sélection.

M. le Président annonce que M. Chevallier vient d'être nommé officier d'Académie et félicite notre sympathique collègue pour cette distinction justement méritée.

---

### SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 1900

---

PRÉSIDENTE DE M. NIS. ROUX.

La Société a reçu :

Firenze : Nuovo Giorn. botan. VII, 4. — Saïgon : Soc. d'études indo-chinoises ; Bull. 1. — Mexico : Soc. científica Ant. Alzate ; Memorias y